



## Lhotellier, profession bâtisseur normand

Chaque lundi, nous vous proposons un article paru dans la lettre confidentielle EcoNormandie, disponible sur abonnement numérique dès le vendredi matin.

Dans l'univers français du BTP dominé de la tête et des épaules par les grandes majors, Paul Lhotellier apparaît comme un cas particulier. A la tête du groupe familial éponyme depuis plus de seize ans, ce technicien en environnement formé à Montréal emprunte un chemin aussi singulier qu'audacieux.

Là où nombre de ses pairs -pour ne pas dire la majorité- ont cédé à la tentation de la sous traitance en se spécialisant quitte à sacrifier leurs marges, lui cultive jalousement son indépendance à coup de diversifications. Question de tempérament. « Je me refuse à succomber au syndrome de l'édredon », explique-t-il.

Malgré un passage à vide après la crise de 2008, cette recette a fait ses preuves. Aujourd'hui forte de plus de 1200 salariés, d'une quarantaine de filiales en Normandie, dans les Hauts de France en Inde et au Canada et d'un parc de près d'un millier d'engins, son entreprise atypique par sa taille l'est aussi devenue par l'éventail (de plus en plus large) de ses métiers.

La fibre environnementale

Elle est désormais active sur quasiment toute la chaîne de valeur du BTP : du terrassement, aux réseaux d'eau en passant par la voirie, les ouvrages d'art, le désamiantage... et depuis quelques mois la promotion immobilière via sa jeune filiale Valcity domiciliée à Amiens.

La fibre environnementale assumée de son président se manifeste aussi au travers de projets de développement dans le photovoltaïque, l'éolien, la réhabilitation de friches industrielles ou le traitement des sols pollués (une plateforme devrait sortir de terre cette année dans l'Eure).

De quoi voir loin. « Nous sommes là pour durer pas pour faire des coups sans lendemain », avertit Paul Lhotellier. La concurrence est prévenue.